

# L'UNIVERSITE LAVAL

Le CANADA-REVUE est joyeux, joyeux d'une joie bien légitime.

Il vient encore de gagner un de ses points.

Nous ne nous en vantons pas parce qu'on se garderait bien d'admettre que nous y avons été pour quelque chose, mais dans tous les cas nous avons bien le droit de nous en réjouir.

C'est de toutes nos forces que nous avons plaidé pour que l'Université Laval se construise dans la partie Est de Montréal. Avec toute l'énergie dont nous disposons nous nous sommes élevés contre des combinaisons que nous considérons dangereuses à ce point de vue, et aujourd'hui, quelle que soit la raison qui ait motivé la décision prise, elle est conforme à nos vœux et à nos espérances.

Le Séminaire de Montréal, à la sollicitation générale des Evêques de la Province, a consenti à faire don sans condition au syndicat financier de l'Université Laval de 30,000 pieds de terrain au coin de la rue St. Denis et de la rue Ste Catherine, plus \$75,000 pour la construction de l'Université.

Le Séminaire a déclaré de plus qu'il ferait tout son possible pour éteindre la dette de l'École de Médecine qui est de \$15,000.

Bravo! Bravo!

Nous applaudissons de tout cœur à cette généreuse donation du Séminaire qui rend de ce coup à notre population française un service signalé.

Il assure à l'Université une demeure respectable et digne de figurer sans honte à côté des Universités anglaises, et il en impose le site dans la portion française de notre cité.

On sait que c'était là un des points sur lesquels nous insistions.

Cette grande nouvelle va certainement provoquer dans nos cercles universitaires si éprouvés depuis quelques années un regain de confiance et de travail.

Nous avons assisté aux banquets que viennent de donner les étudiants des diverses facultés de l'Université Laval. Dans toutes ces réunions nous avons assisté à une louable

émulation dans notre jeunesse universitaire affichant crânement son affection à son *Alma Mater* et à ses professeurs.

C'est déjà beaucoup pour l'avenir d'une Université.

Maintenant que son avenir matériel s'assure, tout est sauvé.

Le temps est venu de marcher de l'avant et de chauffer fort dans la voie du progrès, des formules nouvelles, des idées nouvelles, de la science nouvelle.

Que ce magnifique Institut qui va s'élever au centre Canadien-français de la ville soit le temple de l'éducation et du savoir pour toute la population française de ce continent, car nous devons voir plus loin que le Canada!

Qui sait si demain nous n'aurons pas rejoint ou nous ne serons pas rejoints par le million et demi de nos frères de langue française qui sont au Sud?

C'est l'Université Laval de Montréal qui aura charge de recevoir dans son sein cette matière intelligente et de la triturer à l'idée française.

Washington a l'Université catholique; Montréal aura l'Université Française!

Il est impossible de terminer sans féliciter M. l'abbé Collin de cette heureuse solution.

Le Père Gaffre disait que le Dominicain avait la poigne plus solide.

Cela se peut.

Mais le Sulpicien a certainement la main plus large.

UNIVERSITAIRE.

## LA LIBRE PAROLE

"La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée" disait un cynique qui avait passé sa vie à trahir toutes les causes. "Toute vérité n'est pas bonne à dire" répètent les timorés, amis des ténèbres et de l'imposture. "Le démon est le père du mensonge" disent avec beaucoup plus de raison les chrétiens sincères qui ont en horreur toute espèce de supercherie et de duplicité.

Il se présente des cas, très nombreux dans le journalisme militant, où le silence devient de la complicité. Le mensonge tacite est alors aussi répréhensible que l'affirmation bruyante de l'erreur.

Chargé d'éclairer ses lecteurs, qui comptent sur sa bonne foi incorruptible et sur son inébranlable franchise, le jour